

nir les moyens de faire le plus de bien possible, à tous les points de vue agricole.

Comme cette visite nous paraissait avoir un caractère strictement privé, nous nous sommes tenu à l'écart bien que nous eussions éprouvé une grande satisfaction d'avoir eu occasion de faire la connaissance de ceux qui ont mission spéciale de promouvoir les intérêts de l'agriculture et de la colonisation.

*Fête du vénéré supérieur du Collège de Sainte-Anne, Monseigneur Charles-Edouard Poiré.*—Mercredi soir, 22 mai, les élèves du Collège de Ste-Anne célébraient avec éclat et le plus brillant succès la fête de leur vénéré supérieur, monseigneur Charles-Edouard Poiré. Un grand nombre de prêtres amis de cette institution ou anciens élèves non moins attachés à ce collège, assistaient à la fête, s'associant de cœur au tribut de reconnaissance à leur vénérable doyen, Mgr Poiré insigne bienfaiteur d'une maison qui sait rendre de si importants services à la religion et à la patrie. L'auditoire comprenait en outre grand nombre de laïques distingués que le collège de Ste-Anne s'honore de compter au nombre de ses anciens élèves, par les services distingués qu'ils rendent au pays dans les différents états qu'ils exercent; tous, nous n'en doutons pas, ont pu témoigner que les élèves actuels de cette institution, par un travail ardu et une constante application à l'étude, savent se rendre dignes de leurs devanciers.

A l'appui, nous ne saurions mieux faire que d'emprunter quelques extraits des compte-rendus de cette fête, dits à M. le Dr N. E. Dionne et à l'honorable M. Louis-Philippe Pelletier.

Voici ce qu'écrivit M. le Dr Dionne, dans le *Courrier du Canada* :

« La fête du supérieur est un des jours qui font époque dans la vie collégiale. Mais quand ce supérieur a consacré près de quinze années d'une longue carrière sacerdotale à gouverner un collège d'une main ferme et habile à la fois; quand ce supérieur a employé une notable portion de ses biens à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse; quand enfin, cet homme a pu faire assez de bien à une institution pour mériter d'être nommé le second fondateur, cette fête revêt un caractère spécial de grandeur et de solennité.

Telle a été cette année encore la fête du vénéré prélat que la Providence dans sa sagesse a placé en tête du beau collège de Sainte-Anne. Mgr Poiré préside depuis plusieurs années aux destinées de cette maison déjà vénérable par l'âge, puisqu'elle est devenue sexagénaire avec 1889. Nous sommes déjà loin de l'humble école de M. E. Chartier avec un petit groupe d'étudiants, et de son fondateur le regretté M. Painchaud, dont le nom est resté synonyme de bienfaiteur de son pays. Les Mailloux, les Gauvreau, les Pilote, les Lagacé, les Buteau ont quitté tout à tour cette terre d'exil après avoir recueilli la couronne d'immortalité due à leur noble dévouement à la cause éducatrice de l'enfance. Seuls de tous les anciens supérieurs, MM. André Pelletier et Chs Trudelle sont restés debout applaudissant aux succès de ce collège pour lequel ils ont fait de si nombreux sacrifices. Monseigneur Poiré vient, au dernier lieu, continuant sans con-

teste la chaîne des hommes remarquables par leur science et leurs vertus et qui se sont succédés comme supérieurs du Collège de Ste Anne. Ami dévoué de l'enfance, bienfaiteur insigne de l'éducation, Mgr Poiré ne se cache pas de déclarer que plus il avance dans sa carrière, plus il est heureux d'avoir travaillé à la prospérité d'une institution qu'il aime à l'égal de son *Alma Mater*.

« Que d'émotions suaves nous avons ressenties en écoutant la lecture de l'adresse de félicitations et de bons souhaits présentés à Mgr Poiré, par un des élèves, dans cette circonstance! Reconnaissance dans la bouche de l'élève parlant au nom de ses confrères; mais surtout de reconnaissance dans tous les cœurs, partagée aussi par les anciens élèves, ecclésiastiques et laïcs, venus de tous côtés pour joindre leurs hommages à ceux de leurs cadets.

« Une séance académique de la Société Saint Thomas d'Aquin, a couronné la première partie du programme de la fête. Cette association littéraire est destinée à développer le goût de l'étude chez les élèves du cours classique. Un nombre plus ou moins grand de devoirs sans faute, inscrits dans un *Cahier d'honneur*, donne le droit aux élèves de devenir membres de l'Académie à des titres divers; il y a des *aspirants*, des *candidats* et des *académiciens*. 254 devoirs immaculés ont eu l'honneur d'être enregistrés au *livre d'or* depuis la dernière séance (19 décembre 1888). Ce résultat prouve surabondamment que ceux qui nous ont suivis dans la carrière collégiale profitent mieux que leurs devanciers des enseignements qu'on leur donne. Parmi les élèves qui ont obtenu la plus belle mention, citons: MM. E. DeChêne, O. Martin, R. Sasseville, Eug. Pelletier, G. Castonguay, élèves de Philosophie; Allys Roy, Hermaud Pelletier, Emile Martin, Armand Proulx, élèves de Philosophie; Albin Thériault, Aug. Boulet, Alp. Langlais, élèves de Rhétorique; Chs Dupont, Cléophas Giroux, Nap. Talbot, Wenceslas Simard, élèves de Belles-lettres; Horace Pelletier, Geo. Robichaud, Emile Hudon, élèves de Versification; Jules Gervais, Amédée Bernier, L. Hudon, Geo. Pelletier, G. Michaud, I. Gignac, élèves de Méthode.»

Voici les noms des élèves qui ont été promus pendant cette séance aux grades de l'Académie St-Thomas d'Aquin :

*Aspirants* : MM. Allys Roy, Emile LeBon, Joseph Chamberland, Napoléon Talbot, Jules Gervais, Georges Michaud, Amédée Bernier et Ludger Hudon;

*Candidats* : MM. Isaac Thériault, Charles Dupont, Wenceslas Simard, Horace Pelletier, Emile Hudon et Georges Robichaud;

*Académiciens* : MM. Odilon Blanchet, Cléophas Giroux, Emile Langlais et Joseph Lemieux.

*Liste des membres actuels de l'Académie St Thomas d'Aquin.*

*Académiciens* : MM. Elzéar M. DeChêne, président; Emile Hamelin, vice-président; Albin Thériault, secrétaire; Emile Martin, assistant secrétaire; Armand Proulx, scrutateur; Alphonse Langlais, censeur; Olivier Martin, Eugène Pelletier, Robert Sasseville, Pierre Lamontagne,